



**Jeudi 18 juin 2020**

**Jean-Louis Rizzo**

### **La carrière nationale du Montargois Eugène Frot**

Natif de Montargis, député du Loiret de 1924 à 1940, Eugène Frot apparaît très tôt comme une étoile montante de la politique dans le département et à Paris. Plusieurs fois ministre à partir de 1932, réputé efficace dans les dossiers qu'il traite, Frot accède à l'âge de quarante ans au ministère de l'Intérieur et au rang de numéro deux du gouvernement présidé par Edouard Daladier. Cette ascension rapide lui vaut les honneurs de la Presse et de nombreux observateurs l'imaginent en futur président du Conseil et en modernisateur des structures sclérosées du pays. La première semaine de février 1934 illustre à merveille le succès d'Eugène Frot.

Mais la roche Tarpéienne demeure proche du Capitole. La fusillade du 6 février 1934 qui se déroule devant le Palais-Bourbon cause la mort de quatorze manifestants. Frot devient le « fusilleur ». Abandonné de tous, Eugène Frot apparaît, après les manifestations du 6 février, comme un paria dans la vie politique française. Si la commission d'enquête le blanchit, les forces politiques le condamnent sans ambages. Les communistes le détestent, les socialistes lui en veulent de les avoir trahis, les radicaux trouvent en lui un bouc émissaire pour dédouaner Daladier, la droite l'ignore et l'extrême-droite le hait. Il est vrai que les multiples maladroites du ministre en 1933 et 1934 suscitent pour le moins un débat sur ses convictions républicaines profondes. Néanmoins, l'arrondissement de Montargis lui reste fidèle avec des manifestations organisées en sa faveur et avec une réélection facile en 1936. Eugène Frot disparaît de la vie publique en 1940, mais survit quatre décennies encore comme administrateur de sociétés et comme contempteur acharné du gaullisme.